

Résumé

Cet ouvrage constitue la première monographie d'une série consacrée aux travaux archéologiques entrepris sur le plateau de Bevaix, avec l'aide de l'Office fédéral des routes, préalablement au passage de l'autoroute A5 à l'ouest de Neuchâtel. L'engagement direct du canton, soutenu en particulier par l'Office fédéral de la culture, doit également être relevé; il a permis d'accroître le nombre d'interventions au-delà des zones directement touchées par l'autoroute et d'étendre la démarche à l'ensemble de la région.

Un premier survol des résultats recueillis forme le préambule de ce livre; il concerne aussi bien la pré- et la protohistoire que les périodes historiques, l'ensemble devant aboutir, à terme, à une réflexion concernant l'évolution des terroirs dans l'espace et dans le temps. Compte tenu de la richesse et de la diversité des éléments mis au jour lors de ces sondages, le Service cantonal d'archéologie de Neuchâtel a décidé d'entreprendre une véritable «archéologie du paysage» touchant notamment les communes de Bevaix, Cortaillod et Boudry sur une superficie de plus de 30km². Les travaux préparatoires ne se sont pas limités à des sondages mécaniques visant à préciser les potentialités archéologiques du sous-sol; ils ont également consisté en recherches dans les archives et en prospections géologiques, afin de fournir un cadre interprétatif de qualité à cette vaste opération de sauvetage. Ce type de «prospection», où le sol n'est pas directement atteint, s'est révélé particulièrement fécond; les résultats obtenus se retrouveront en filigrane à travers tous les ouvrages ultérieurs, raison pour laquelle ils inaugurent en quelque sorte cette série.

L'étude des plans cadastraux anciens et le recensement des ressources naturelles d'origine géologique ont poursuivi le but commun de mettre à la disposition des archéologues un ensemble d'informations concernant ce vaste espace. Les cours d'eau, zones humides, fossés, limites de parcelles, chemins ou constructions, aujourd'hui disparus mais replacés avec exactitude par rapport au plan actuel, peuvent être comparés aux témoignages mis au jour lors des fouilles, afin de déterminer, dans la mesure du possible, la nature d'un creusement ou d'un remblai, d'un vestige de chemin ou d'habitat par exemple et sa période d'utilisation. En outre, la mise sur plan et la description des zones de cultures différenciées, aux siècles passés, permet d'apprécier l'évolution de l'agriculture, les défrichements, l'assainissement des zones marécageuses; partant, de comprendre l'utilisation du sol. Quant à l'étude de la toponymie, elle poursuit des objectifs similaires. En effet, la signification des noms de lieux-dits est rarement innocente, et son apport dans le cadre de ce travail manifeste.

Ce volume tente donc de retracer l'évolution de l'environnement sur l'entité du plateau de Bevaix de même que l'impact de l'homme sur ce terroir durant les cinq millénaires où sa fréquentation est attestée. En effet, ces terres ont fait l'objet d'aménagements dès les premières occupations humaines: habiter un endroit, c'est le modeler, le travailler de façon à exploiter au mieux ses potentialités. Un catalogue descriptif évoque donc le rapport entre les habitants du plateau de Bevaix et ses ressources hydrologiques et minérales, ainsi qu'une proposition de parcellaire à l'époque romaine; enfin, des hypothèses sur la formation des villages et du réseau de communication.

L'analyse des ressources hydrologiques, des matériaux d'origine minérale et des cavités potentiellement habitables, effectuée essentiellement par prospection pédestre, démontre l'étendue et la valeur de chacun de ces éléments. La synthèse des résultats et leur localisation géographique permettent d'évaluer dans quelle mesure l'environnement a exercé une influence déterminante sur la répartition spatiale des installations anthropiques. La zone était drainée par une dizaine de cours d'eau en plus de l'Areuse, principale rivière de la région. Huit aquifères ont été répertoriés, ainsi que 543 sources, 43 plans d'eau, 107 puits et 164 fontaines. Même constat de profusion pour les ressources minérales: 22 marnières, 40 gravières-sablières, plus de 7000 blocs erratiques de plus de 1 m et 15000 blocs plus petits, 64 carrières de calcaire, 110 dépôts de tuf, 71 groisiers, 17 affleurements de silex, 17 gisements minéralogiques ont été décomptés.

L'examen des ressources minérales naturelles a, en outre, permis le recensement des blocs erratiques touchés par une action anthropique à un moment ou à un autre des périodes préhistoriques ou historiques. Ainsi, les auteurs ont inventorié un total de 35 mégalithes, dont 13 menhirs avérés et 9 menhirs probables, uniquement par le biais de la prospection pédestre. Grâce à cette dernière, 3 stèles, 2 éléments de structures funéraires (dalles ou tables de couverture) et 340 empièvements ont aussi été observés. Enfin, 80 pierres à cupules ont été examinées. Par ailleurs, ce travail a été l'occasion d'extraire de la masse erratique tous les blocs qui auraient pu servir de supports à la réalisation de mégalithes, et dont le nombre d'élève à 280.

Quant à l'examen du parcellaire antérieur aux remaniements du 20^e siècle, il met en lumière des traits directeurs du paysage qui ont perduré depuis l'Antiquité, et les survivances du système romain de quadrillage des terres (la centuriation). Le reflet des profondes modifications imposées aux campagnes par les Romains est encore lisible dans les cadastres des 18^e et 19^e siècles. En effet, le recours à des cadastres du 16^e au 19^e siècle, de même qu'à des éléments toujours visibles sur le terrain, se justifie pleinement dans la mesure où l'agencement des terres et leur mode d'exploitation ont certainement subi plus de transformations pendant les 100 dernières années que lors du millénaire précédent. Il est donc possible de restituer l'utilisation probable des territoires pendant le Moyen Age, voire le haut Moyen Age, avec leur legs antique et protohistorique. La seconde moitié du 20^e siècle, qui a vu le développement extraordinairement rapide des zones d'habitation et des voies de communication, a effacé du paysage la presque totalité de ses formes séculaires et des modes d'exploitation anciens: les zones humides ont été drainées, les ruisseaux ont été enterrés, les carrières ont été fermées.

Certains éléments perdurent pourtant, quelquefois sous des formes peu loquaces. Un accident du relief, un toponyme, une anomalie dans le parcellaire du 18^e siècle peuvent révéler un mégalithe, un tumulus arasé, un carrefour hérité de l'Antiquité ou l'emplacement d'un village médiéval disparu. Il en va souvent de même avec l'étude des ensembles formés par les limites de communes, les parcelles, les chemins et les cours d'eau.

Zusammenfassung

Mit dieser Monographie wird der erste Band einer Reihe vorgelegt, welche den auf dem Plateau von Bevaix durchgeführten archäologischen Ausgrabungen gewidmet ist, die vor dem Bau der westlich von Neuenburg verlaufenden Autobahn A5 mit der Unterstützung des Bundesamtes für Strassen durchgeführt wurden. Durch die zusätzliche direkte finanzielle Beteiligung des Kantons, die insbesondere vom Bundesamt für Kultur gefördert wurde, konnten weitere, von der Autobahntrasse nicht direkt betroffene Areale ausgegraben und die Untersuchungen auf die gesamte Region ausgeweitet werden.

In der Einleitung findet sich ein erster Überblick über die Ergebnisse dieser Arbeiten, die letztlich zu einem besseren Verständnis der topographischen und chronologischen Entwicklung dieser Gegend führen sollen. Angesichts der zahlreichen und vielfältigen Funde und Befunde, die bei den Sondagen zu Tage kamen, entschied sich der *Service cantonal d'archéologie* von Neuchâtel in den Gemeindegebieten von Bevaix, Cortaillod und Boudry zur Durchführung einer regelrechten «Landschaftsarchäologie» auf einer Fläche von über 30 km². Die Vorarbeiten umfassten nicht nur das maschinelle Abtragen von Schichten zur Erfassung möglicher archäologischer Reste unter der Erde, sondern auch Recherchen in den Archiven sowie geologische Prospektionen, um der geplanten, breit angelegten Bergungsaktion einen fundierten Interpretationsrahmen zu liefern. Diese Art der Prospektion, die ohne direkte Eingriffe in den Boden auskommt, erwies sich als äusserst fruchtbar. Auf die sich daraus ergebenden Erkenntnisse wird in den weiteren Bänden immer wieder zurückgegriffen werden, weshalb sie in diesem Eröffnungsband insgesamt vorgestellt werden.

Die Durchsicht alter Katasterpläne und die Ermittlung der natürlichen geologischen Ressourcen hatte zum Ziel, den Archäologen eine Reihe von Daten zu diesem grossflächigen Landstrich an die Hand zu geben. Die Lage heute verschwundener Wasserläufe, Feuchtgebiete, Gräben, Flurgrenzen, Wege und baulicher Strukturen konnte kartographisch präzise erfasst werden und wurde den Ergebnissen der Ausgrabungen gegenübergestellt, um zu einer möglichen Deutung beispielsweise von Ausschachtungen oder Aufschüttungen, von Überresten von Strassen oder Siedlungen sowie zur Klärung von deren Nutzungsdauer zu gelangen. Darüber hinaus geben die Karten und Beschreibungen der verschiedenen Nutz- und Anbauflächen der vergangenen Jahrhunderte Aufschlüsse über die Veränderungen in der Bewirtschaftung wie etwa über Rodungen oder Trockenlegungen von Sumpfbereichen und dienen so als Grundlage zur Erforschung der Bodennutzung. Die Ortsnamenkunde (Toponymik) verfolgt ein ähnliches Ziel: In den meisten Fällen verbergen sich hinter den Flurnamen wichtige, für die hier durchgeführten Untersuchungen relevante Informationen.

Dieser Band versucht, den Wandel der Landschaft des Plateau von Bevaix nachzuzeichnen und die Auswirkungen zu dokumentieren, die eine 5000-jährige menschliche Präsenz in dieser Gegend auf sie hatte. Von Anfang an hat der Mensch den Grund und Boden verändert, auf dem er sich niederliess: Ein Stück Land zu bewohnen, bedeutet zugleich es umzugestalten, es so zu bearbeiten, dass man daraus den grösstmöglichen Nutzen ziehen kann. In einer zusammenfassenden Übersicht wird der Bezug hergestellt zwischen den auf dem Plateau von Bevaix lebenden Menschen und den vorhandenen Wasser-

vorräten und Bodenschätzen; weitere Themen sind die Art der Landeinteilung dieser Gegend in römischer Zeit sowie die Umstände der Entstehung von Siedlungen und Verkehrswegen.

Aus der vor allem durch Begehungen erstellten Dokumentation zu Wasservorräten, Bodenschätzen und bewohnbaren Höhlen wird ersichtlich, dass diese über das gesamte Gebiet verstreut und in grosser Zahl vorhanden waren. Nimmt man all diese Landschaftselemente zusammen und wirft einen Blick auf deren geographische Lage, erkennt man, welchen wesentlichen Einfluss sie auf die räumliche Verteilung der vom Menschen geschaffenen Strukturen ausübten.

Das Wasser wurde abgesehen von der Areuse, dem grössten Fluss in der Umgebung, von etwa zehn weiteren Wasserläufen aufgefangen. Acht Grundwasserleiter wurden gezählt, des Weiteren 543 Quellen, 43 Wasserflächen, 107 Sodbrunnen und 164 sonstige Brunnen. Was die Bodenschätze angeht, so ist eine ebenso grosse Häufung festzustellen: 22 Mergelgruben, 40 Kies- und Sandgruben, mehr als 7000 über ein Meter grosse erratische Blöcke und 15000 kleinere Blöcke, 64 Kalksteinbrüche, 110 Tufflagerstätten, 71 Schotterhalden, 17 Silexvorkommen, 17 Lagerstätten von Mineralien.

Bei der Untersuchung der natürlichen Bodenschätze wurden ausserdem erratische Blöcke erfasst, die in prähistorischer oder historischer Zeit bearbeitet worden sind. Allein durch die Begehungen konnten insgesamt 35 Megalithen identifiziert werden, von denen 13 als Menhire gesichert und neun wahrscheinlich als solche zu interpretieren sind. Dabei wurden auch 3 Stelen, 2 Überreste von Gräbern (Boden- oder Abdeckplatten), 340 Steinschüttungen und 80 Schalensteine dokumentiert; zugleich konnten von den erratischen Gesteinsmassen 280 Blöcke aussortiert werden, die als Rohmaterial für die Herstellung von Megalithen gedient haben könnten.

Was die Landeinteilung vor den Flurbereinigungen des 20. Jahrhunderts angeht, so konnten die seit der Antike bis dahin unveränderten Grundstrukturen der Landschaft wiedergewonnen und die Relikte der römischen Landeinteilung in quadratische Parzellen (*centuriatio*) aufgezeigt werden. In den Katastern des 18. und 19. Jahrhunderts lassen sich noch die tiefgreifenden Umgestaltungen erkennen, denen die ländlichen Regionen während der römischen Herrschaft unterzogen waren. Die Durchsicht der Kataster aus dem 16. bis 19. Jahrhundert wie auch die Erfassung von im Gelände noch erkennbaren Strukturen waren insofern notwendig, als die Landschaftsgestaltung und die Art der Bewirtschaftung in den vergangenen hundert Jahren weit grössere Veränderungen erfahren haben als in den tausend Jahren zuvor. Dadurch konnte rekonstruiert werden, wie sich die Bodennutzung in diesem Gebiet im Mittelalter, bzw. im frühen Mittelalter, mit ihren viel älteren Wurzeln in der Antike und in der Frühgeschichte sehr wahrscheinlich gestaltet hat. Während der zweiten Hälfte des 20. Jahrhunderts breiteten sich Wohngebiete und Strassen mit rasender Geschwindigkeit aus und liessen die jahrhundertealte Gestalt und den Charakter der Landschaft sowie die alten Formen der Bodennutzung nahezu verschwinden: Feuchtgebiete wurden trockengelegt, Bäche zugeschüttet, Steinbrüche stillgelegt.

Manches ist hingegen erhalten geblieben, wenn man es auch nicht auf den ersten Blick erkennen mag. So können beispielsweise Unebenheiten im Gelände, Ortsnamen oder Unregelmässigkeiten in der Parzellierung des 18. Jahrhunderts auf einen Megalithen, auf einen abgetragenen Tumulus, auf einen Verkehrsknotenpunkt der Antike oder auf eine ver-

schwundene mittelalterliche Siedlung hinweisen. Ähnliche Feststellungen ergeben sich bei der genauen Betrachtung landschaftlicher Einheiten aus Gemeindegebiet, Flurstücken, Wegen und Wasserläufen.

Silvia Hirsch

Riassunto

Il presente volume costituisce la prima monografia di una serie dedicata agli scavi archeologici intrapresi sul piccolo altopiano di Bevaix con l'aiuto dell'Ufficio federale delle strade; questi scavi sono preliminari ai lavori dell'autostrada A5 a ovest di Neuchâtel. Notevole anche l'impegno diretto del cantone, sostenuto in particolare dall'Ufficio federale della cultura, che ha permesso di aumentare il numero d'interventi al di là delle zone direttamente toccate dall'autostrada, quindi di estendere il procedimento all'insieme della regione.

La premessa del volume è costituita da una prima sintesi dei risultati; questi risultati riguardano sia la pre- e protostoria nonché i periodi storici, un complesso di dati che deve condurre, a termine, a una riflessione sull'evoluzione della provincia nello spazio e nel tempo. Tenuto conto della ricchezza e della diversità degli elementi riportati alla luce durante le prospezioni, il Servizio cantonale di archeologia di Neuchâtel ha deciso d'intraprendere una vera e propria «archeologia del paesaggio» sui comuni di Bevaix, Cortaillod e Boudry, che rappresentano una superficie di più di 30 km². I lavori preparatori non si sono limitati a sondaggi meccanici di valutazione delle potenzialità archeologiche del sottosuolo; hanno anche consistito in ricerche di archivio e in prospezioni geologiche allo scopo di fornire a quest'ampia operazione di salvataggio un quadro interpretativo di qualità. Questo tipo di «prospezione» che non riguarda direttamente il suolo, si è rivelato particolarmente proficuo e i risultati ottenuti si ritroveranno in filigrana in tutti i volumi successivi, ragione per cui inaugura questo volume la serie sul pianoro di Bevaix.

L'esame delle mappe catastali antiche e l'inventario delle risorse naturali d'origine geologica hanno proseguito nello scopo comune di mettere a disposizione degli archeologi un insieme di informazioni riguardante questo vasto spazio. I corsi d'acqua, le zone umide, i fossi, i limiti parcellari, le vie o le costruzioni, oggi scomparsi ma precisamente ricollocati sulla mappa attuale, possono essere paragonati ai rinvenimenti riportati alla luce durante gli scavi allo scopo di determinare, per quanto sia possibile, la natura di un incavo o per esempio di uno sterro, di vestigia di strada o d'abitato, e il suo periodo di frequentazione. Inoltre, la cartografia e la descrizione di zone di colture differenziate nei secoli scorsi permette di valutare l'evoluzione dell'agricoltura, i dissodamenti, il risanamento delle zone paludose, quindi di capire l'utilizzo del suolo. Quanto all'esame della toponimia, essa insegue obiettivi dello stesso tipo. In effetti, il significato dei nomi delle località è raramente privo di ragioni sottese, ed è manifesto il suo apporto nell'ambito di questo lavoro.

Questo volume cerca dunque di descrivere sul pianoro di Bevaix l'evoluzione dell'ambiente come anche l'impatto dell'uomo durante i cinque millenni della sua attestata frequentazione. In effetti, queste terre hanno subito trasformazioni sin dalle prime occupazioni umane: abitare un posto significa modellarlo, lavorarlo per sfruttare al meglio le sue potenzialità.

Un catalogo descrittivo evoca così il rapporto tra gli abitanti della pianura di Bevaix e le sue risorse idrologiche e minerali, poi propone una restituzione della parcellizzazione romana, e infine suggerisce ipotesi sulla formazione dei villaggi e della rete di comunicazione.

L'analisi delle risorse idrologiche, dei materiali d'origine minerale e delle cavità potenzialmente abitabili, effettuata in maggior parte via prospezione pedestre, dimostra l'estensione e il valore di ognuno di questi elementi. La sintesi dei risultati e la loro localizzazione geografica permette di stimare in quale misura l'ambiente ha influenzato la ripartizione spaziale degli insediamenti antropici. Oltre all'Areuse, principale fiume della regione, la zona veniva attraversata da una decina di corsi d'acqua. Otto falde acquifere sono state rubricate, così come 543 sorgenti, 43 piani d'acqua, 107 pozzi e 164 fontane. Si constata un'identica profusione per quel che riguarda le risorse minerali: sono stati contati 22 marniere, 40 giacimenti di ghiaia e sabbie, più di 7000 blocchi erratici che misurano più di un metro e 15000 più piccoli, 64 carriere di calcareo, 110 depositi di tufo, 71 piccole carriere di sassi alla rinfusa, 17 affioramenti di selce, 17 giacimenti mineralogici.

L'esame delle risorse minerali naturali ha inoltre permesso di riconoscere i blocchi erratici che hanno subito un'azione antropica nei periodi preistorici o storici. Gli autori hanno così inventariato un totale di 35 megaliti, tra cui 13 menhirs accertati e 9 menhirs probabili. La prospezione pedestre ha anche permesso di riconoscere 3 stele, 2 elementi di strutture funerarie (lastroni o tavole di copertura) e 340 pietrami. Infine, 80 *pierres à cupules* sono state esaminate. Per di più, questo lavoro è stato l'occasione di estrarre dalla massa erratica tutti i blocchi (280) che avrebbero potuto servire alla realizzazione di megaliti.

Quanto alle mappe catastali anteriori ai rimaneggiamenti del 20 secolo, esse mettono in luce tratti direttori del paesaggio che perdurano dall'antichità così come sopravvivenze della centuriazione romana. Le profonde modificazioni apportate alle campagne dai Romani si leggono ancora sulle mappe catastali del 18 e del 19 secolo. In effetti, il ricorso ai catasti tra il 16 e il 19 secolo, così come a elementi ancora visibili sul terreno, si giustifica pienamente con il fatto che la disposizione dei terreni e il loro modo di sfruttamento hanno certamente subito trasformazioni durante i 100 ultimi anni che durante il millennio precedente. È dunque possibile restituire l'impiego probabile delle parcelle al periodo Medioevale, addirittura all'alto Medioevo, con le loro eredità antiche e preistoriche. La seconda metà del 20 secolo, con lo straordinario sviluppo delle zone abitate e delle vie di comunicazione, ha cancellato dal paesaggio la quasi totalità delle sue forme secolari e dei modi di sfruttamento antichi: le zone umide sono state prosciugate, i ruscelli sotterrati, le carriere chiuse.

Eppure alcuni elementi perdurano, talvolta sotto una forma poco eloquente. Un'asperità del rilievo, un toponimo, un'anomalia nella mappa parcellare del 18 secolo suggeriscono un megalite, un tumulo livellato, un bivio ereditato dall'antiquità o l'ubicazione di un villaggio medioevale scomparso. Si verifica la medesima situazione con l'esame degli insiemi costituiti da limiti di comuni, di parcelle, di strade e di corsi d'acqua.

Gianna Reginelli

Summary

The present study is the first monograph in a collection devoted to archaeological investigations conducted on the Bevaix Plateau. The excavations undertaken in an area planned for the construction of the A5 motorway west of Neuchâtel were realized with the financial aid from the Swiss Federal Roads Authority. The cantonal authorities with the support of the Swiss Federal Office for Cultural Affairs allowed the extension of the investigations beyond the zone destined for the A5 motorway so as to cover the whole region.

This monograph starts with a bird's eyeview of the collected data from both proto-historic and historic periods which should ultimately give a general impression of the development of the territory in time and space. The Cantonal Archaeological Services of Neuchâtel, encouraged by the finding of a rich and diverse material during the preliminary researches, decided to set afoot some sort of archaeology of the landscape covering the communes of Bevaix, Cortaillod and Boudry, a territory of over 30km². Preliminary machine-operated test-pits were made to assess the archaeological potential lying in the ground. In addition, archive research and geological survey of the land were pursued to provide a reliable interpretative framework to the vast salvage operation which was envisaged. This kind of general survey, separate from field work, proved particularly fruitful. The results obtained will be described in the collection of monographs to be published on the Bevaix Plateau.

The study of old landsurveying maps and the list of natural resources of geological origin provided archaeologists with a wealth of information relating to this area. The location of old waterways, marshes, ditches, land boundaries, paths and buildings was then accurately plotted on a modern map. When compared with the findings from excavation sites, the information thus obtained tallied to an extent that the two approaches combined helped determine the nature of hollows and mounds, remnants of old paths and dwellings as well as their period of use. Furthermore, the use of maps and the description of differentiated zones of cultivation revealed the transformation of agricultural practices as suggested by the clearing of the land and the drying of marshes. It gives an indication as to the use of the ground. The study of toponymy pursues the same purpose. The meaning of place names is not without significance and proved of considerable value in the present case.

This first monograph relates the many transformations of the environment which occurred on the Bevaix Plateau as well as the signs left in that territory by five thousand years of human occupation. The land was worked as from the time of its first occupation by man. To occupy a space means to transform it and exploit its potential to the fullest. A catalogue is included with details on the relationship between the inhabitants of the Bevaix Plateau, its hydrological and mineral resources, the proposition of land partition dating from Roman times and lastly various hypotheses relating to the development of villages and communication networks.

The fieldwalking method was used to collect data on water and mineral resources and on cavities fit for human habitation. The synthesis of the data and their geographical position reflect the influence exerted by environment on human occupation. The area was in the past drained by the Areuse River and ten smaller streams. A list was also compiled comprising

8 aquifers, 543 springs, 43 stretches of water, 107 wells and 164 fountains. Geological resources are found in abundance as indicated by the presence of 22 marl zones, 40 gravel or sand quarries, more than 7000 erratic blocs measuring more than one metre and 15 000 smaller ones, 64 limestone quarries, 110 tufa deposits, 71 scree quarries, 17 flint outcrops and 17 other mineral sites.

While proceeding with the analysis of the natural mineral resources, a count was kept of erratic blocs used by man during prehistoric or historic periods. With the fieldwalking technique, researches identified 35 megaliths of which 13 were menhirs and 9 probably standing stones. Amongst other findings were 3 stelae, 2 elements of a funerary monument (slab stone or capstone) and 340 stone accumulations. Eighty cup-marked stones were also studied. From the mass of erratic stones, it was possible to extract 280 of them which could have been used for the construction of megaliths.

The examination of land boundaries which existed prior to the land division of the 20th century clearly shows the persistence in the landscape of the main features of the past and the preservation of the division of agricultural lands on a grid-like pattern according to the technique introduced by the Romans known as centuriation. These profound changes brought about by the Romans lasted well into the 18th and 19th centuries. The study of maps from the 16th to 19th centuries is of special interest to the present research since the distribution and use of the land underwent more drastic changes in the last century than over the previous millennium. It becomes thus possible to reconstitute the ways in which the territory, including its heritage from the past, was utilised during the medieval period (from the Early Middle Ages). The fast transformation of residential areas and of communication networks in the second half of the 20th century has led to the almost total disappearance of the former landscape and of the early systems of exploitation of the land: marshes have been drained, streams buried and quarries closed.

Yet a few elements have survived to the present day whose existence may be guessed behind the unevenness of a land surface or a place name for instance; the anomaly of a land division recorded on an 18th century map that may indicate the presence of a megalith or a levelled out tumulus, a crossroads used in olden times, the site of an abandoned medieval village. The same principle often applies to the study of a territory within the confines of communal boundaries, of land plots, paths and waterways.

Dominique Robert Bliss